

revêtu de l'éclat de deux palliums, va se lever à son tour, héritier de la pensée sympathique de ses prédécesseurs, entouré de la couronne des bénéficiaires, pour jeter sur vous la prière de la bénédiction. Le ciel écoutera la prière de Guigues et des grâces de fraternité, comme des grâces de paternité, descendront sur l'association pour l'imprégner d'une vie immortelle. Grâce à cela, l'Union Saint-Joseph du Canada deviendra, croyons-le, espérons-le, le foyer d'une vie florissante de paternité et de fraternité.

C'est la grâce que nous demandons au ciel, vous et moi, en nous prosternant devant la bénédiction de Monseigneur.

Le Banquet.

Il était près de deux heures de l'après-midi, quand la procession, partie du Carré Ste-Anne dès la messe terminée, arriva à l'Auditorium du Parc Royal de Hull. Déjà une foule nombreuse remplissait la vaste salle, splendidement décorée de drapeaux, de banderoles et de devises. Au-dessus de la table d'honneur, il y avait un magnifique écusson en lumières tricolores, écusson ainsi conçu: "1863—Noces d'Or—1913." Tout autour de l'enceinte, on pouvait lire les devises suivantes: "Religion et Patrie", "L'Union fait la force", "Cessons nos luttes fratricides", "Nos cœurs battent à l'unisson de ceux de l'Eglise et de la Patrie."

Soixante-dix tables rangées en ligne avec au centre quatre tables d'honneur, toutes décorées à profusion, attendaient les milliers d'invités de l'Union St-Joseph du Canada. On doit dire qu'il aurait fallu une salle encore plus vaste que l'Auditorium pour donner place à tout le monde. Les organisateurs du banquet ont pris la salle la plus vaste des villes d'Ottawa et de Hull; mais les fêtes ont remporté un tel succès, qu'elle était encore trop petite.

Un orchestre choisi faisait les frais de la musique.

Et, la chorale de Hull, sous la direction de M. Durocher, a fait entendre de patriotiques refrains.

Le début du Banquet fut marqué par la récitation du "Bénédictite".

On ne lira pas sans intérêt le menu succulent, renfermant des jeux de mots à l'adresse des membres de l'Exécutif de la Société et des fondateurs:

Potage.

Consommé à la belle manière

Entrée.

Saumon du Saguenay et sauce à la rose

Rôtis brunets

Dinde farcie, filet de bœuf, rôti de veau.

Légumes.

Pommes de terre sautées comme il sied

Petits pois français.

Salade du **Champ** ou du bois

Salade au poulet et de légumes des marais

Tomates Concombres

Laitue au **gui**, **beau** céleri

Fruits du rocher

Pommes Oranges Bananes
Mangez de la Crème à la glace
car on en a

Fromage de Gruyère

Vin sans son alcool

Claret Sauterne

Thé trop fort Café

Musique

A la table d'honneur, on remarquait: M. le Dr J. U. Archambault, médecin général de l'Union Saint-Joseph du Canada et président du Banquet; il avait à sa droite, Sa Grandeur Mgr J. O. Routhier, chapelain général de la Société et représentant officiel de Monseigneur l'Archevêque; à sa gauche se trouvait Sir Wilfrid Laurier. Les autres sièges étaient occupés par l'Hon. Louis Coderre, secrétaire d'Etat; l'Hon N. A. Belcourt, sénateur; O. Durocher, président général de l'Union St-Joseph du Canada; l'Honorable Landry, président du Sénat; MM. L. Desmarais et J. B. Champoux, fondateurs; MM. les députés E. B. Devlin, H. A. Trottier, A. Achim, F. A. Gendron, N. Champagne, E. Proulx; MM. les juges Constantineau et Chauvin; MM. les magistrats G. H. A. Goyette et Art. Desjardins; MM. Oscar Lavallée et Ludger Gravelle, de Montréal, présidents de sociétés-sœurs; MM. les curés Guertin, Myrand et Carrière; MM. S. J. Tétreault, G. J. Tessier, Alex Guibault, A. E. Vincent, L. A. Caron, Eug. Labelle, S. C. Larose, membres de l'Exécutif de la St-Joseph; MM. Chs. Mailly et P. H. Bédard, de Québec; MM. les abbés A. A. Godbout, C. O. Godbout, N. Leblanc; enfin une centaine d'invités représentant les corps sociaux les plus élevés.

Parmi les dames qui ont honoré le Banquet de leur présence, qu'on nous permette de mentionner: Mesdames L. Coderre, A. Constantineau, O. Durocher, J. U. Archambault, Alex Guibault, G. J. Tessier, O. J. Rochon, J.N. Rattey.

Les Santés: le Roi.

En proposant la première santé, celle du Roi, M. le Dr J. U. Archambault, le président, rappela à la mémoire de tous la feu Reine Victoria à laquelle les Canadiens-français sont redevables de leur liberté, de la conservation de leur langue et de la sauvegarde de leur religion, droits qui ont été maintenus par Edouard VII et le roi régnant Georges V. "Aussi longtemps, a dit M le Dr Archambault, que la mère-patrie nous continuera ces droits, aussi longtemps elle trouvera dans les Canadiens-français des sujets toujours fidèles et toujours prêts à se ranger sous les drapeaux pour la défendre, si jamais le péril la menace. Buons à la santé du roi, souhaitons que sa vie soit longue et que la Paix règne dans son Empire."

On a chanté le "God Save the King."

Le Pape.

En proposant la Santé du Pape, le président demande de boire à la santé du Roi de l'Eglise, dont les sujets disséminés par tout le monde forment un Empire que nul autre ne saurait égaler. Cette santé fut buie debout au chant des "Soldats du Christ".

Mgr le Vicaire-général J. O. Routhier, en l'absence de Sa Grandeur l'Archevêque, appelé par son devoir dans une autre partie du diocèse, déclare qu'il ressent un immense regret de constater que Sa Grandeur n'a pu se trouver à la place d'honneur qui lui était réservée dans cette grande fête de mutualisme religieux, patriotique et philanthropique. Bien qu'absent, il le sait de tout cœur présent avec les membres de cette Union, dont il est orgueilleux d'être le Président d'Honneur.

"Le Pape, dit Mgr Routhier, comme ses prédécesseurs Pie IX et Léon XIII, attache un amour tout particulier aux sociétés catholiques de secours mutuel. Comme Pie IX bénissait l'Union St-Joseph aux jours de sa fondation, Pie X, en ce jour d'allégresse pour vous, en ce jour du cinquantenaire de cette belle et grande société,

est en esprit au milieu de vous, et je suis chargé par le délégué papal, Son Excellence Mgr Stagni, de vous faire part de ce qui suit,

Delegatio apostolica,

Ottawa, 26 mai 1913

Monsieur O. Durocher,

Président-Général de l'Union St-Joseph du Canada,

325, rue Dalhousie, Ottawa.

Monsieur le Président,

Je suis heureux de vous communiquer le câblogramme suivant, que j'ai trouvé à mon retour à Ottawa:

Rome, 23 mai 1913.

Monseigneur Stagni,

Délégué Apostolique, Ottawa.

Très Saint Père accorde bien volontiers aux associés de l'Union Saint-Joseph, comme gage des faveurs divines, la bénédiction apostolique, demandée pour l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la dite Société.

Cardinal Merry del Val".

Avec mes meilleurs souhaits pour le succès de votre fête, je demeure, Monsieur le Président,

Votre bien dévoué en N. S.

P. F. Stagni, O. S. M.,

Archev. d'Aquila,

Del. Ap.

Cette haute marque de considération de la part du Saint-Père est une grande récompense pour la foi manifestée par les Canadiens-Français.

Mgr Routhier raconte ensuite son voyage à Rome avec les Zouaves. Au pied du trône papal, au nom de tous il lui offrit leur dévouement, leur respect, leur soumission. "Saint-Père, lui ai-je dit, nous sommes vos enfants, nous voulons vous défendre, nous sommes vos soldats." Le Saint-Père donna alors sa bénédiction à ces enfants Canadiens-français, prêts à s'immoler à une troupe supérieure. Reconnaissance au chef de l'Eglise, qui nous bénit! Les Canadiens-Français sont essentiellement catholiques et tous savent que Rome est la grande voie universelle qui porte toujours très haut l'étendard de la justice et de la vertu. Dans nos sociétés catholiques le culte de la papauté a toujours été en honneur. Pour les Canadiens, Rome a toujours été un Thabor d'où leur sont venues toutes les bénédictions. Avec cette sollicitude pa-